

HISTOIRE DE LA COLONIE FRANÇAISE EN CANADA.

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE XVI.

SUITE DE LA QUATRIÈME GUERRE. HOSTILITÉS DES AGNIERS
DEPUIS VILLEMARIE JUSQU'À TADOUSSAC.

1661.

(*Suite.*)

XVIII.

M. Lemaître éconôme du Séminaire de Villemarie.

Nous avons dit que M. Olier, demandant à plusieurs de ses disciples réunis autour de lui, qui d'entre eux était près de passer en Canada, M. Lemaître s'était déjà offert spontanément, en l'assurant qu'il était prêt à aller chercher les sauvages dans leur pays pour leur annoncer l'Évangile. A quoi M. Olier avait répondu : " Vous irez en Canada travailler à leur conversion, mais vous ne vous mettez pas en peine d'aller les chercher hors de Villemarie et de leur pays. Ils viendront bien eux-mêmes vous y chercher, et un jour vous vous trouverez tellement entouré par eux, que vous ne pourrez vous échapper." En entendant ce discours, M. Lemaître qui avait un grand désir de se dévouer à la conversion des sauvages, s'imagina qu'un jour ils viendraient le chercher eux-mêmes, pour être instruits par lui des vérités de la Foi. Cette pensée le consola beaucoup et lui fit entreprendre plus tard le voyage du Canada, avec une joie toute particulière. Il fut cependant un peu surpris qu'après son arrivée à Villemarie, on lui donna la charge d'éconôme de la maison, qu'il accepta par pure obéissance, et qui semblait lui donner peu de facilité à la conversion des sauvages, et en particulier à celle des Iroquois. Il commença dès lors d'apprendre la langue, et par un effet de l'affection qu'il leur portait, il avait pour eux des entrailles de père ; quand il en paraissait quelques-uns à Montréal, il leur faisait l'accueil le plus gracieux ; et, usant alors de la liberté que lui donnait sa charge d'éconôme, il aimait à leur faire quelque largesse, surtout à leur donner à manger. La sœur Morin ajoute que M. Lemaître avait une dévotion particulière envers saint Jean-Baptiste, et ce fut le jour anniversaire de celui où le roi Hérode avait fait trancher la tête à ce saint précurseur, que les Iroquois Onnontagués dont nous parlons coupèrent celle de M. Lemaître, le 28 août 1661, ainsi que nous allons le raconter.